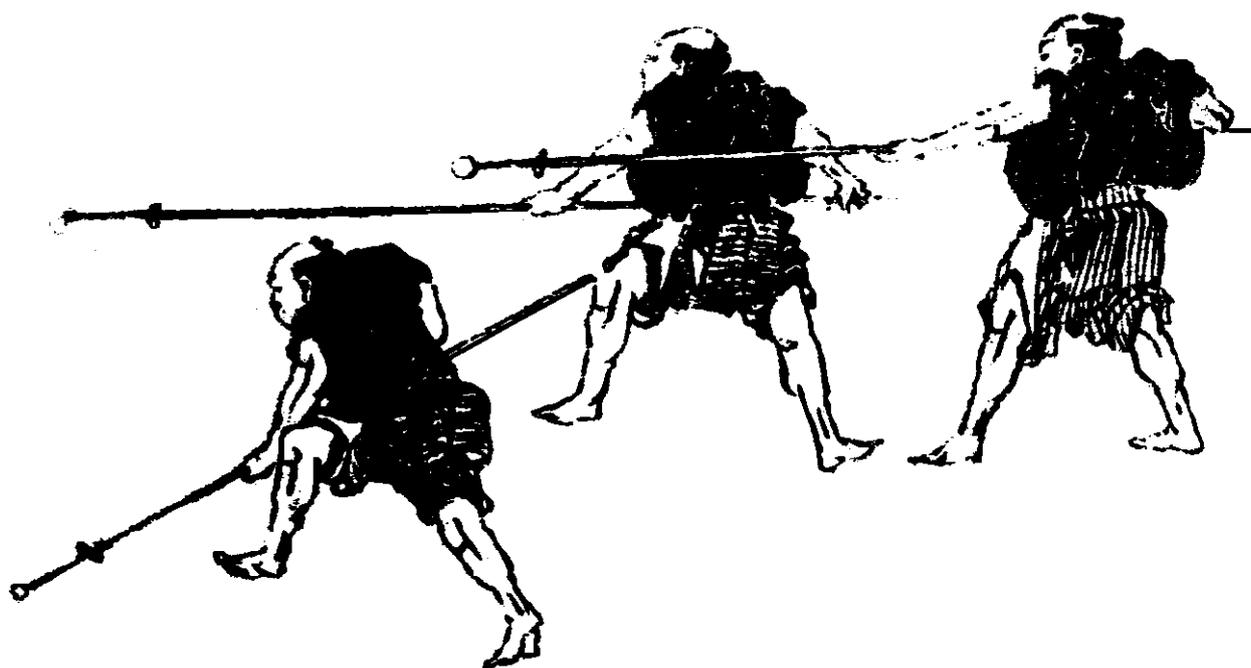


***Tel est le véritable sabre, qui permet de gagner
sans combattre, alors qu'il a pouvoir de tuer
comme de faire vivre.***

***Celui qui applique ce principe ne tue pas avec le sabre,
il fait vivre avec le sabre.
Il est libre de tuer ou de faire vivre.***

***Face à un expert pénétré de ce principe, l'adversaire
éventuel se sent comme « mort » ;
il n'est pas nécessaire de le frapper.***

L'expert le fait vivre avec le sabre.

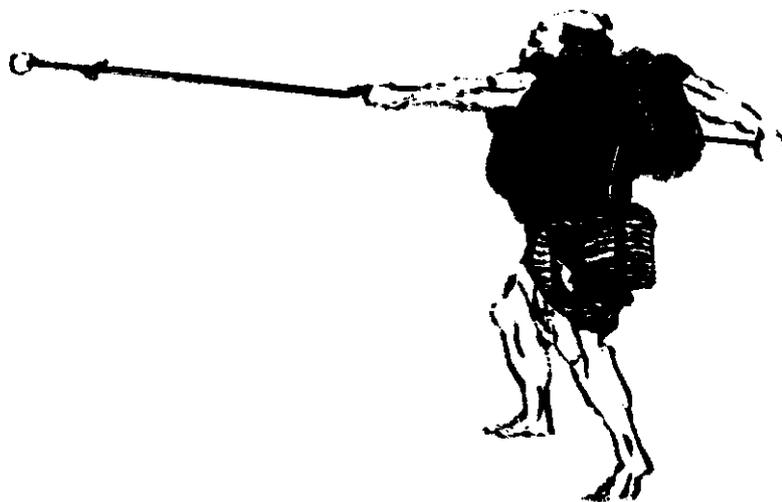


***Avec le sabre, il faut accueillir l'adversaire,
s'en remettre à ses mouvements, et, sans le tuer,
rester là à le regarder tout simplement »
dit le Maître UESHIBA.***

Le sabre n'est pas fait pour tuer, mais pour faire vivre.

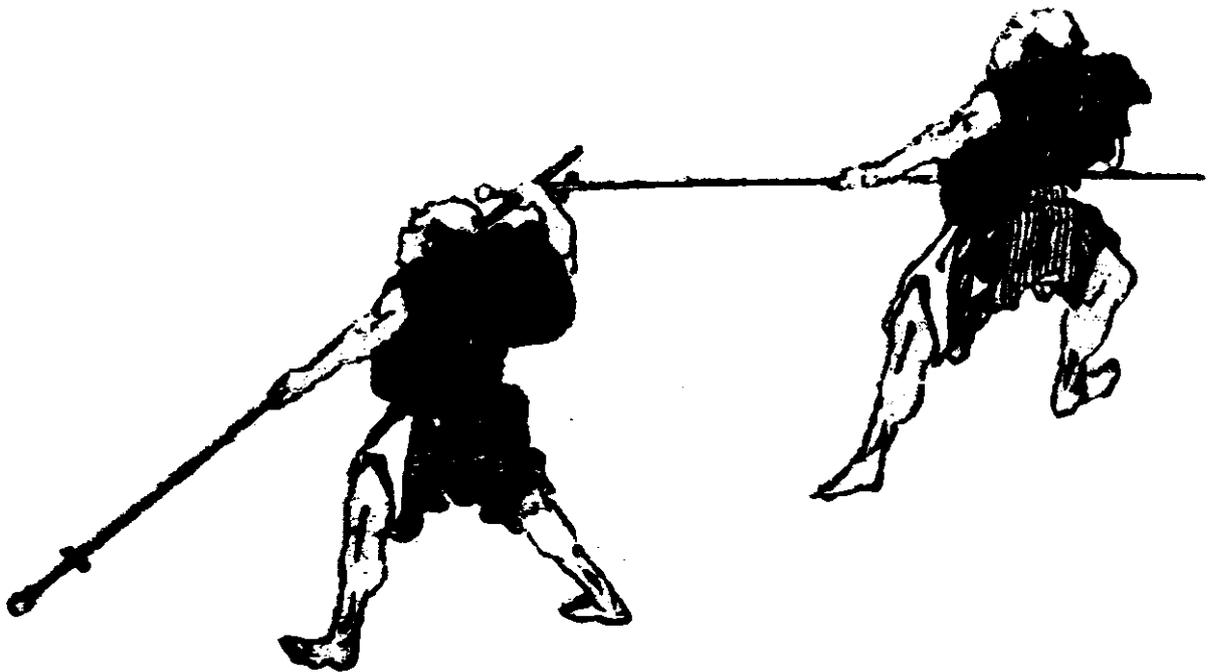
***Le sabre de ceux qui sont prisonniers de leur
« petit moi » ne peut pas faire vivre l'adversaire,
même s'ils le veulent ; le sabre alors devient
un instrument de mort.***

***L'important n'est pas dans le sabre,
mais dans celui qui l'utilise.***



***Dans le combat au sabre,
celui qui reste lié à son « moi individuel »,
à son « cœur animal », tue ou est tué.***

***L'idée que « pour vivre, il faut tuer »
ne vient pas uniquement à qui manie le sabre,
elle est présente dans toute forme d'individualisme,
d'égoïsme, chez celui qui ne cherche
que son intérêt personnel.***



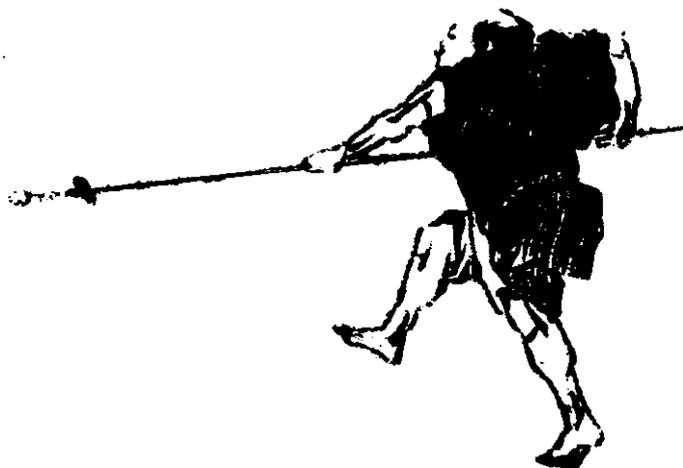
Aussi, même s'il faut changer nos structures sociales trop injustes – et justement pour y parvenir – l'essentiel est de transformer l'âme, le cœur, l'esprit.

Renoncer à son intérêt individuel pour servir l'intérêt collectif, tel est le vrai sens, la plus noble tâche de la vie humaine ; se maîtriser pour pouvoir tuer ou faire vivre.

Que signifie ici « tuer ou faire vivre » ?

Dans cette formule, tuer, ce n'est pas causer la mort physique de quelqu'un, c'est anéantir ses forces hostiles, de sorte qu'il devienne comme mort.

Par ailleurs, user de la force véritable, ce n'est pas tuer l'adversaire, mais maîtriser son propre « moi individuel égoïste ».

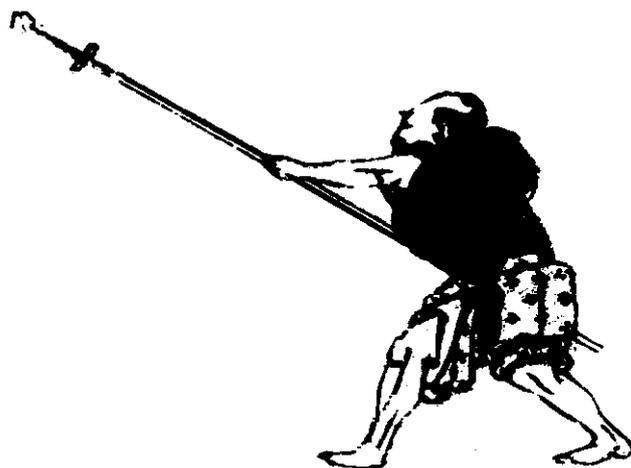


***Pour l'expert, pour celui qui détient cette force
dans l'art de combattre, la victoire s'obtient
sans combat.***

***Par contre, face à un expert, le non-initié,
encore prisonnier de son « moi égoïste »,
éprouve un sentiment d'infériorité qui le paralyse.***

***Cependant, au contact du sabre de l'expert, le « moi
véritable » du non-initié, qui se sent déjà « mort »,
va progressivement se révéler et progresser
dans la bonne voie, c'est-à-dire commencer
à éliminer en lui son « moi égoïste ».***

***C'est une chance pour un non-initié de pouvoir
s'entraîner sous la conduite d'un vrai Maître
qui sait le faire progresser.***



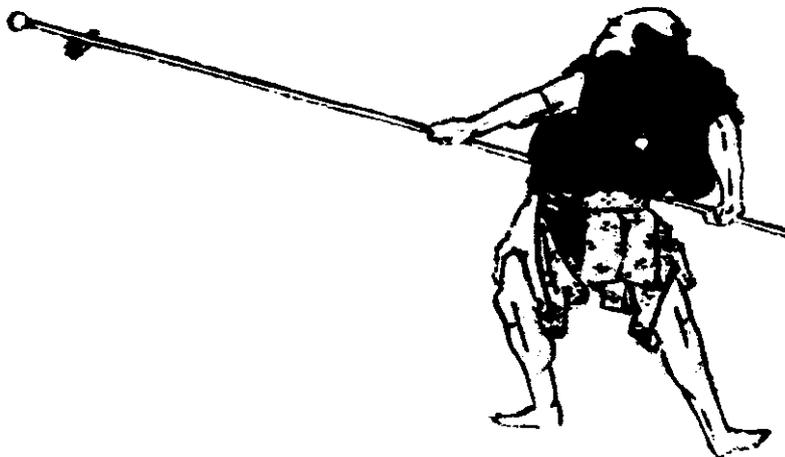
***Un « expert » est un homme humble et discret,
parce qu'il a plus de « hara », de « ventre ».***

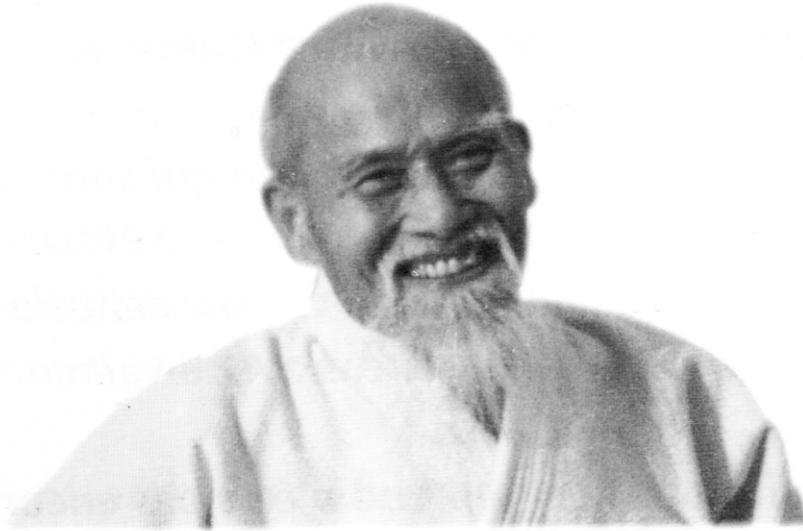
Ce sont ceux qui n'arrivent à rien qui sont vaniteux.

***A l'entraînement, le plus capable est celui qui,
lorsqu'il est touché, s'avoue vaincu.***

***Celui qui proteste et prétend n'être pas encore vaincu
est un vaniteux, et il le prouve justement en disant
« pas encore vaincu, pas encore vaincu ».***

***Celui qui cherche à se mieux connaître comprend
que la voix qui dit « pas encore vaincu » est la voix
du « moi égoïste », et il apprend qu'il lui faut, pareil
au serpent ou à la cigale, se débarrasser de sa peau ou
de sa carapace pour libérer son « véritable moi ».***





***Maître UESHIBA répète sans cesse :
« Le grand principe de la nature, c'est le « Moi »
qui existait avant que le ciel et la terre
ne se séparent ».***



*Il y a à l'entraînement deux sortes de mouvements :
l'un qui est préparé d'avance ; l'autre qui échappe
à la volonté et part tout naturellement.*

*Le premier est une action consciente et simplement
humaine ; le second est inspiré par la nature et jaillit
en toute spontanéité.*

*Cette spontanéité n'est pas un pur hasard,
elle ne rend pas inutile toute préparation.*

*Bien au contraire, c'est l'ensemble de tous les actes
de notre vie qui nous préparent à accueillir
cette énergie qui jaillit spontanément de la nature.*

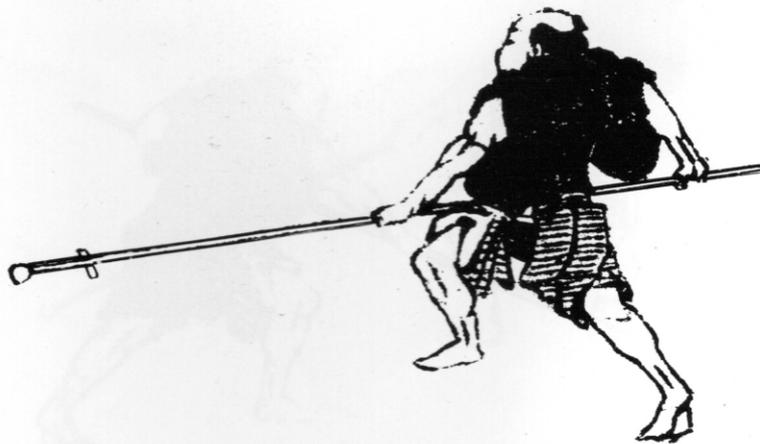


*La spontanéité n'est pas le résultat de l'effort humain,
elle est le fruit de la création, de cette création
absolue, totale qu'enfante l'éternelle nature.*

*L'action humaine connaît des entraves, des moments
de stagnation qu'ignore la spontanéité
issue de la nature.*

*La première ne peut se détacher du passé,
la seconde a lieu dans le présent.*

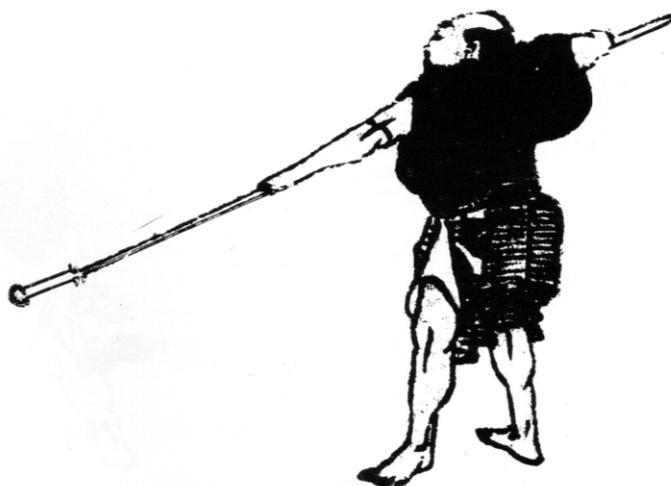
*Il faut bien comprendre le sens de « ici et maintenant »
dans la voie du sabre.*



*Un miroir reflète telles qu'elles sont, les choses
qui sont devant lui.*

*Mais si ces choses changent, le miroir,
qui est indifférent et neutre, continue de refléter
imperturbablement ce qui est devant lui,
comme si rien n'avait changé.*

*De même, chez celui qui pratique l'art de combattre,
le miroir de son cœur ne possède pas la faculté
de jugement, mais parce qu'il est pur et lisse,
sans attachement, sans entraves, il reflète à la
perfection toutes les choses du ciel et de la terre,
il est entièrement ouvert à la spontanéité de la nature.*



Voici en quels termes Maître UESHIBA enseignait la méthode pour atteindre cet état de totale réceptivité : « Que l'on marche ou qu'on reste immobile, qu'on soit debout ou allongé, silencieux ou parlant, mangeant ou buvant, il ne faut pas que l'attention se relâche un seul instant.

Il faut regarder et aller droit sur la voie sans défaillance, en essayant de rester dans un état d'extrême vigilance.

On parvient à approcher d'un tel état à force d'attention soutenue ».

